AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemBrighton, Vendredi 10 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Brighton, Vendredi 10 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie (Angleterre), Politique (Espagne), Politique (France), Presse, Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, VIe quotidienne (Dorothée), Vie quotidienne (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-11-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton, Vendredi le 10 novembre 1848

Je n'ai eu que ce matin votre lettre d'hier 9 h. du matin. C'est ridicule. Hier je vous

en ai écrit deux. Ce que vous me dites sur Paris est fort triste. Cela va dégénérer en guerre civile. Ce ne sera plus guerre sociale, mais les partis politiques aux prises. C'est mieux mais cela peut devenir plus gros. Avez-vous lu l'excellent article du Times de ce matin sur Palmerston à propos de l'Espagne ?

Vous me direz n'est-ce pas in time quel jour de la semaine prochaine je puis vous attendre ici. Il faut que je le sache pour m'assurer de votre chambre. Hier soir toujours ma vieille princesse anglaise. Aujourd'hui toujours beau temps, beau soleil, & la promenade. Je vous quitte pour elle, et parce que je n'ai rien à vous dire je n'ai rien reçu, & vu personne qui sache. 8 heures. J'ai vu les Holland, W Lamb Alvandy. Les Holland très agréable, mais point de nouvelles. Mes journaux français me manquent. Quelle stupidité ils adressent hôtel Brighton à Bedford, et voilà. Adieu, adieu. Demain je vous écrirai de bonne heure un mot avec l'espoir qu'il vous sera porté le soir, car dimanche, rien hélas. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Vendredi 10 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-11-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2478

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 10 novembre 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Sophiton Vendred to 10 Novens ti li di un fue a tualin voto letto Shew 9 h. de water. cul vidente . her ji voien u ai cent deup. at fort trite ala na diquie en puerre cione. a la sera plen quere sociale, main les pades rolligen any prises. cut wing, warnule put Que vous la l'épeellent este de Times de matin de balans ton à jusques de l'Espaque? Vom the Bry wicher por in trien pulljone & la demanie

marquint produce je price and attender its adresen ii. I fant pur je le tacke pour a Bedford m'addieses de votos chacules. adrin, ad hier wit togour was truste Jone Receives Precion auglacio. Oujante un week as toujour head lever, head sais men lever ela penuerade. ji men car Bucan quitte pour elle, a perugue adie, ad y liai rain à l'oner din je liai Tien Yea, & un perous. pui vade. 8 kours ; si we la Molland manuel. alvantey. le Helland ton nyreable, nea; unit & woulder . wer journame prangain wer

